

# De Lattre de Tassigny au Port d'Arciat

Le 8 novembre 1942, suite à l'invasion de la zone libre par l'armée allemande, le général de Lattre de Tassigny appela ses troupes au soulèvement. Cela lui valu d'être enfermé à la prison de Riom, près de Lyon. Il s'en évada en septembre 1943, avec l'aide de quelques-uns dont son fils de 14 ans. Il est alors pris en charge par la filière de Manziat, responsable du terrain « Aigle », prairie de Vésine où avaient lieu de nombreux atterrissages et départs. Le chef de cette section était le boucher-charcutier du village, Aimé Broyer dit « Mémé ». A Manziat, le général retrouva Claudius Petit, délégué du Conseil National de la Résistance, ainsi que d'autres candidats au départ pour Londres.

Un premier départ, annoncé à la radio clandestine par « Achille a 68 ans aujourd'hui. », fut finalement annulé pour cause de brumes. Le général et ses compagnons furent alors emmenés en bêtaillère, moyen de transport de plus discret possible, jusque chez des amis du Mémé Broyer, les époux Damien, qui tenaient un hôtel-restaurant autrefois réputé

pour sa guinguette et ses bals, et fermé en ces temps de guerre.

Le général arriva donc au Port d'Arciat, où il resta du 8 au 10 octobre. Dans un souci de sécurité maximum, il repartit ensuite pour Manziat attendre son avion. Le 16 octobre 1943, la radio clandestine annonça un bien étrange message : « De Carnaval à Mardi Gras, il possède un œil de linx »... C'était le signal tant attendu ! Le 17 octobre 1943, le général s'envola enfin pour Londres.

Son parcours ensuite, c'est l'Histoire qui le reprend : il prit le commandement de l'Armée B à Alger, où il prépara le débarquement en Provence qui eut lieu le 16 août 1944. Avec son Armée « Rhin et Danube », il libéra ensuite Lyon, Mâcon, Chalon, Berlfort, l'Alsace, ayant prit soin d'incorporer au passage des maquisards du commando de Cluny. C'est lui, enfin, qui recevra au nom de la France la capitulation allemande, le 8 mai 1945 à Berlin, au côté du Général Eisenhower.

